

# Télé Portrait d'une rebelle

Amours homosexuelles contrariées, drogue, suicides manqués, positions politiques en porte-à-faux avec son milieu familial: on connaît le parcours tourmenté d'Annemarie Schwarzenbach, on le saisit dans toute sa profondeur dans le film que signe la réalisatrice genevoise Carole Bonstein.

Il s'agit – on peut s'en étonner – du premier film réalisé sur l'écrivaine au destin tragique. Les nombreuses images d'archives – dont certaines sont inédites –, les témoignages de ceux qui l'ont côtoyée, laissent percevoir une à une les déchirures qui l'auront habitées toute sa vie. On saisit sa douleur de devoir choisir entre sa famille, ces riches industriels zurichois qui ne cachaient pas leurs sympathies pour l'ordre nazi, et ses convictions politiques forgées au contact des enfants de Thomas Mann. Préférant la fuite à l'étranger, et les vapeurs d'opium, l'écrivaine et reporter rebelle a fini par trouver un sens à sa quête identitaire et à sa révolte politique, en s'opposant à sa mère et en dénonçant dans ses écrits les fascismes européens. La mort est venue faucher un peu trop vite cette belle gueule d'ange, sur une petite route de campagne, un jour de 1942.

«Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach, 1908-1942», un film de Carole Bonstein, produit par Nasser Bahkti. TSR2, 22 septembre, 21h25  
Bahkti. ISR2, 22 septembre, 21h25